

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. ItemDeslandes. De l'onanisme, 1836 \[photocopie\]](#)

Deslandes. De l'onanisme, 1836 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0219

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Deslandes, Léopold](#)

Références bibliographiques[Deslandes, De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb303320887>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Deslandes, Léopold (1796 -- 1796)

TITRE

De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1835

EDITEUR

Paris : A. Lelarge : Delaunay , 1835

siques, qu'ils ne puissent causer; et de la sorte sera complétée la preuve de ce fait que l'acte vénérien ne produit pas seulement cet état convulsif qui frappe pendant sa durée, mais qu'il exerce encore, sur tous les points du corps, une action qui, pour être plus mystérieuse, n'en est pas moins forte, et qui, elle aussi, est la source d'une multitude de maux.

Comprend-on maintenant toute la puissance de l'acte vénérien? Or, quand on songe qu'elle est tout entière à la discrétion des individus; à leur discrétion! qu'un attrait, qui a toute la force d'un besoin, les sollicite, les presse d'en user et d'en abuser; que la faculté qu'ils ont de se jeter dans l'état de tourmente que je viens de décrire n'a presque d'autre limite que leur volonté; qu'ils peuvent, si le moyen le plus légitime, le concours des sexes, leur manque, trouver en eux des ressources qui ne manquent jamais; quand on songe, dis-je, à tout cela, on peut affirmer sans crainte qu'une grande partie des détériorations, des incommodités et des maladies qui affligent notre espèce, lui viennent des excès vénériens.

Jusqu'à présent nous n'avons considéré la masturbation et le coït que d'une manière

BnF
MSS

